UNE NOUVELLE INSPIRATION POUR LES JARDINS

Page 8 : un jardin inspiré par la garrigue.

Ci-dessus : végétation sculptée par le vent, le sel et le pâturage des chèvres, dans le Nord-Ouest de la Crète.

Sur une crête balayée par le mistral dans les calanques de Marseille, au détour d'un sentier rocailleux dans les montagnes de Grèce ou en parcourant l'ancien chemin muletier qui traverse la Serra de Tramuntana à Majorque, on est parfois saisi par l'extraordinaire beauté du paysage de garrigue qui nous entoure. Végétation sculptée par le vent ou les chèvres, alternance des feuillages sombres et argentés mis en valeur par la puissance de l'environnement minéral, lumière éclatante qui accentue le rythme des coussins plaqués au sol, intensité des arômes où se mêlent les huiles essentielles des immortelles ou des sauges – soudain, les éléments d'un jardin magnifique semblent réunis, avec une particularité étonnante : il s'agit d'un jardin sans jardinier. Personne n'est là pour désherber ou arroser, aucun jardinier ne vient tondre, traiter ou fertiliser. Ces scènes où la garrigue est particulièrement belle, fragments de paysages parfois concentrés sur quelques mètres carrés ou se dévoilant à perte de vue à l'échelle d'une colline entière, composent autour de la Méditerranée une mosaïque remarquable, comme une multitude de paysages-jardins autonomes qui invitent le jardinier à s'interroger. Comment s'inspirer de la garrigue pour limiter l'entretien dans son propre jardin ? Quelles sont les plus belles plantes de garrigue que l'on peut cultiver ? Comment concevoir son jardin pour mettre en valeur la beauté particulière de la garrigue ?

Pour leurs vertus médicinales ou leurs usages domestiques, les plantes de garrigue font depuis longtemps partie intégrante de l'environnement proche de l'homme. Selon la légende, c'est dans la tige d'une férule, dont la hampe florale spectaculaire illumine les garrigues en fin de printemps, que Prométhée aurait dérobé le feu aux dieux de l'Olympe pour le porter aux hommes. Au Ier siècle après J.-C., le médecin grec Dioscoride, dressant un état des lieux des plantes utilisées dans la pharmacopée traditionnelle du monde antique, décrit l'usage de nombreuses plantes de garrigue comme les euphorbes, l'hellébore, le marrube, la germandrée, la globulaire ou la mandragore. Quittant les collines, les premières plantes de garrigue s'installent au Moyen Âge dans les jardins des monastères lorsque Charlemagne édicte dans le capitulaire *De villis* la liste des plantes à cultiver dans tous les jardins du domaine royal, dont la sauge, le romarin ou la rue. Dans les jardins arabo-andalous, les plantes à feuillage persistant comme le myrte, qui pousse naturellement dans les montagnes surplombant Grenade, ont été fréquemment utilisées pour créer des alignements taillés, accentuant d'un trait végétal sombre les lignes architecturales des cours intérieures, comme dans la cour des Myrtes à l'Alhambra. Marquant la tradition paysagère de la fin du XXe siècle, la paysagiste Nicole de Vésian a étudié les textures variées des végétaux de garrigue pour réaliser des scènes sophistiquées où les plantes, soigneusement agencées en topiaires, composent des plans successifs accrochant la lumière, comme au jardin de la Louve, devenu célèbre dans le monde entier. Aujourd'hui, de nombreux paysagistes contemporains s'inspirent de la garrigue pour réaliser des jardins à la fois beaux, économes en eau et peu exigeants en entretien. En Grèce, sur l'île d'Antiparos, le paysagiste Thomas Doxiadis a par exemple conçu un ensemble de jardins contemporains qui se fondent complètement dans l'environnement visuel du paysage caractéristique des Cyclades. Ces jardins sont composés de plantes de garrigue dont le port compact et arrondi vient prolonger le moutonnement naturel de la végétation environnante, la transition entre le jardin cultivé et le paysage sauvage devenant alors parfois imperceptible.

Ci-contre : scène de jardin naturel près du cap Saint-Vincent, au Sud du Portugal : les thyms *(Thymus camphoratus)* se mêlent aux cistes (*Cistus ladanifer* var. *sulcatus*), aux germandrées *(Teucrium vincentinum)* et aux coussins de genêts épineux *(Stauracanthus genistoides)*.

En bas à gauche : la sauge officinale est connue depuis l'Antiquité pour ses vertus aromatiques et médicinales. Elle pousse ici dans son environnement naturel, dans les pierriers des montagnes du Biokovo, en Croatie.

En bas à droite : de nombreuses plantes sauvages des garrigues sont utilisées d'une manière courante dans les jardins : ici le romarin officinal et la lavande à feuilles dentées *(Lavandula dentata)* dans le jardin de Rosie et Rob Peddle, au Portugal.

MEP Filippi 2018 Version iD2018.indd 10-11 16/01/2018 11:33

Sur l'île d'Antiparos, dans les Cyclades, le paysagiste Thomas Doxiadis dessine des scènes où la transition entre le jardin cultivé et le paysage sauvage devient souvent imperceptible.

Rendre perméables les frontières du jardin méditerranéen pour y accueillir les plantes issues des garrigues permet d'accéder à un monde nouveau. De nombreuses plantes sauvages de Méditerranée sont en effet simplement méconnues des jardiniers, qui passent sans le savoir à côté d'un potentiel exceptionnel. Largement composée de plantes de garrigue, la flore du pourtour méditerranéen est l'une des plus riches du monde – on y trouve près de 25 000 espèces, soit environ le dixième de la flore mondiale. Parmi ces espèces, il y a de véritables trésors pour le jardinier. La scabieuse de Crète *(Lomelosia minoana)*, dont la masse monumentale de feuilles soyeuses s'étale sur les versants sud du mont Dikti en magnifiques couvre-sols, couverts en juin de milliers de fleurs lilas, le liseron à feuilles d'olivier aux délicates fleurs roses *(Convolvulus oleifolius)*, qui forme une cascade de boules argentées sous le temple d'Apollon à la pointe de l'Attique, la globulaire méridionale *(Globularia meridionalis)*, dont la végétation tapissante, hérissée de fleurs bleues, épouse la forme des rochers tout au long de la côte de Croatie, ou le genêt de l'Etna *(Genista aetnensis)*, dont la silhouette arborescente, ployant sous la masse parfumée de ses fleurs jaunes, se niche au pied des falaises dans les gorges calcaires de l'Est de la Sardaigne, toutes ces plantes semblent attendre que les jardiniers les apprivoisent et profitent de leurs qualités multiples – floraisons parfois spectaculaires, diversité des couleurs de feuillage, arômes souvent étonnants et remarquable capacité de résistance aux conditions difficiles, sécheresse prolongée, vent violent ou sol pauvre et caillouteux.

La diversité des plantes de garrigue permet d'envisager des jardins de styles extrêmement variés, loin de l'image stéréotypée d'un paysage de garrigue monotone, poussiéreux ou austère. Dans une zone de notre jardin, nous nous sommes inspirés des paysages naturels des collines de Crète : la scène à dominante de tons gris est composée d'une succession de plantes en coussin ou en boule qui dégagent la vue sur l'étang de Thau en contrebas. Par contre, près de la maison, nous avons profité de l'exubérance de plantes à feuillage vert, pistachiers, myrtes, filaires, buplèvres et arbousiers, pour délimiter un espace intime, aromatique et parfumé. Dans l'une de ses réalisations récentes, le concepteur Jean-Jacques Derboux a créé un jardin clos de murs autour d'un long bassin dans un style minimaliste, rythmant l'espace de ce lieu confidentiel en utilisant les lignes verticales de quelques férules, l'ombre portée sur les murs des inflorescences sèches évoquant le graphisme épuré d'une estampe japonaise. En Grèce, les paysagistes Jennie Gay et Piers Goldson intègrent dans leurs nombreuses créations la palette végétale de la *phrygana* toute proche, *Ballota*, *Phlomis*, *Sarcopoterium*, *Coridothymus capitatus*, *Salvia pomifera* ou *Salvia fruticosa,* pour créer des scènes subtiles de feuillages dont les dégradés de vert, de gris et d'argenté restent attractifs tout au long de l'année. Sur la Côte d'Azur, les paysagistes Helen et James Basson sont en quête de pistes nouvelles, observant la palette originale des couleurs de la garrigue pour imaginer des scènes inattendues, éclairées par la couleur dorée des graminées sauvages comme les barbons velus *(Hyparrhenia hirta)*, par l'orange éclatant des euphorbes arborescentes *(Euphorbia dendroides)* ou par le roux profond des inflorescences sèches des cistes de Montpellier.

Le jardin de garrigue invite à faire abstraction du bagage culturel des représentations esthétiques traditionnelles. Ici, ni gazon ni roses anciennes, pas de parterres de vivaces croulant sous les fleurs en plein été. C'est un jardin à forte dynamique saisonnière, dont l'aspect se modifie profondément entre les périodes de floraison et les périodes de dormance. Grâce à la qualité de la structure des feuillages persistants, le va-et-vient des floraisons devient presque accessoire. Le jardin de garrigue échappe aux critères de décor verdoyant et fleuri qui évoque la perfection immobile d'un tableau. Il ouvre une perspective nouvelle, différente mais tout aussi intéressante, comme un glissement de la peinture vers la sculpture : c'est un espace où les volumes sont renforcés par le changement continuel des jeux d'ombre et de lumière, où les contrastes entre les couleurs de feuillages sont accentués par une alternance entre les vides et les pleins, les zones ouvertes et fermées, la succession des strates élevées ou tapissantes disposées sur un contrepoint minéral. Mais plus que par sa seule beauté visuelle, c'est au travers d'une expérience multisensorielle globale que le jardin de garrigue livre tout son attrait. Le plaisir de la vue est complété par le bruissement du vent dans les feuillages, la sensation étonnante des textures soyeuses des plantes à feuilles argentées, l'omniprésence des parfums et des odeurs qui donnent une épaisseur à l'air chaud des soirées d'été. Enfin, le jardin de garrigue est un espace de découverte dont la richesse est inépuisable, où le jardinier peut observer de près les relations

En haut à gauche : de nombreuses plantes sauvages de Méditerranée sont méconnues des jardiniers, qui passent sans le savoir à côté d'un potentiel exceptionnel. Ici la férule de Catalogne (*Ferula communis* subsp. *catalaunica*), dans les garrigues littorales du Sud du Portugal.

En haut à droite : *Phlomis lychnitis* et *Convolvulus althaeoides* couvrent le sol entre les palmiers nains *(Chamaerops humilis)*, sur le littoral au sud de Valence, en Espagne.

En bas : le *Lomelosia minoana*, une scabieuse arbustive qui pousse dans les montagnes du Sud-Est de la Crète, a une floraison spectaculaire en début d'été.

MEP Filippi 2018 Version iD2018.indd 12-13

16/01/2018 11:34

Ci-dessus : en Grèce, les paysagistes Jennie Gay et Piers Goldson s'inspirent de la garrigue pour créer des scènes de feuillages persistants dont les dégradés de vert, de gris et d'argenté restent attractifs tout au long de l'année. Jardin de Vilka et George Agouridis, près d'Athènes.

des plantes avec les autres acteurs discrets du jardin, où les végétaux peuvent être choisis autant pour leur qualité esthétique que pour leur fonction écologique, le ballet délicat des syrphes porte-plume devant les fleurs du fenouil ou la progression affamée d'une magnifique chenille de papillon machaon sur les tiges odorantes d'une rue devenant aussi précieux que les plantes sur lesquelles ils se nourrissent.

Tenter un jardin de garrigue est une expérience passionnante, mais pour les jardiniers novices cela peut demander un effort initial considérable. Cet effort est avant tout d'ordre psychologique – il s'agit de faire table rase des principes horticoles instinctifs qui guident la plupart des jardiniers à travers le monde. Les plantes de garrigue ont des stratégies de survie exceptionnelles, mais elles ont en contrepartie des exigences particulières, bien distinctes de celles des plantes horticoles habituellement cultivées. Pour qu'elles puissent prospérer dans un jardin, il faut recréer des conditions qui se rapprochent autant que possible de

leurs conditions naturelles. Si le principe est simple, il peut sembler difficile à appliquer, comme s'il s'agissait de transgresser un interdit universel dans le monde horticole. Au lieu de préparer soigneusement le terrain avant la plantation en l'amendant avec de la matière organique pour l'enrichir et retenir l'eau dans le sol, il faut au contraire drainer le terrain en surélevant les massifs et appauvrir le sol au maximum en apportant si nécessaire des pierres, des

cailloux ou du sable. Au lieu de favoriser la croissance en arrosant copieusement durant la période chaude, il faut accepter de ne plus jamais arroser les plantes de garrigue une fois qu'elles ont passé leur période initiale de reprise, pour qu'elles puissent se développer en respectant leur rythme naturel saisonnier, souvent marqué par une nette période de repos estival qui va les rendre peu sensibles aux maladies et aux ravageurs. Enfin, au lieu de mettre en place un paillage d'écorces de pin, de broyat de branchages ou de paillettes de lin, qui vont se décomposer en quelques années pour créer un riche humus en surface, il vaut mieux couvrir le sol avec un paillage minéral qui va composer une couche superficielle pauvre et parfaitement drainante, plus propice aux plantes de terrain sec.

Oublier les règles horticoles fondamentales n'est pas simple. Mais le résultat est enthousiasmant car il modifie radicalement les perspectives d'entretien du jardin. Un sol pauvre, sec et drainant convient mal aux adventices qui envahissent facilement les terres cultivées plus riches. Le paillage minéral inhibe en grande partie la germination

Page de gauche en bas : le jardin de garrigue invite à faire abstraction des représentations esthétiques traditionnelles, où la couleur dominante dans les jardins est le vert. Le thym à floraison estivale *(Coridothymus capitatus)* pousse ici sur un tapis de graminées rousses et dorées, comprenant *Piptatherum miliaceum* et *Hyparrhenia hirta*.

Ci-dessus : adaptées à un environnement hostile, les plantes de garrigue ont des exigences bien distinctes de celles des plantes horticoles habituellement cultivées : dans les jardins, il leur faut avant tout un sol pauvre et drainant.

Ci-contre : *Teucrium capitatum* subsp. *majoricum* poussant dans les cailloux, sur la péninsule du Levant, à Majorque.

MEP Filippi 2018 Version iD2018.indd 14-15 16/01/2018 11:34

Ci-dessus : au lieu de se battre contre la nature, le jardinier peut apprendre à accompagner en douceur l'évolution naturelle de son jardin. Euphorbes, sauges, phlomis et germandrées se ressèment au pied des frênes *(Fraxinus ornus)*.

En bas : dans un jardin de garrigue, la préparation spécifique du sol favorise la multiplication spontanée des espèces qui vivent dans la nature dans un sol pauvre et drainant. *Coridothymus capitatus* et *Centaurea spinosa* sur l'île de Sifnos, dans les Cyclades.

des plantes herbacées annuelles contre lesquelles le jardinier passe souvent un temps considérable à se battre pour nettoyer ses massifs. Par contre, les conditions d'un sol drainant, pauvre et caillouteux favorisent d'une manière spectaculaire le réensemencement des plantes sauvages issues des collines caillouteuses. Dans un jardin de garrigue, la préparation spécifique du sol a ainsi un double effet positif remarquable : limiter la germination des herbes indésirables tout en favorisant la multiplication spontanée des espèces que l'on a choisies pour son jardin. En recréant des conditions proches de celles de la garrigue, on transforme le jardin en un paysage dynamique, où les scènes évoluent d'année en année grâce à la générosité sans limites des euphorbes, cistes, asphodèles, sauges, phlomis, ballotes ou coronilles, qui se ressèment librement au travers des massifs. Le jardinier accède alors à un rôle nouveau : au lieu de se battre contre la nature pour maintenir une scène figée débarrassée de ses mauvaises herbes, il va apprendre à encourager en douceur l'évolution naturelle de son jardin. Une fois libéré de la contrainte de désherbage éternellement renouvelée, il peut choisir à sa guise de freiner ou de favoriser l'évolution du paysage en fonction de son inspiration du moment, en décidant simplement de conserver ou non les nouvelles plantes qui apparaissent chaque année après les premières pluies d'automne.

Malgré ses avantages multiples, le jardin de garrigue n'a pas vocation à devenir un modèle de jardin unique ou dominant, car il peut s'exprimer seulement lorsque des conditions de sol et de culture bien spécifiques sont réunies, ce qui n'est pas toujours le cas. Si le jardin est situé sur un terrain riche, lourd et humide, il vaut mieux tout simplement oublier la garrigue pour éviter les risques de déboires et se diriger vers d'autres options d'aménagement. Le jardin de garrigue est l'une des composantes possibles d'un jardin méditerranéen : il vient compléter la panoplie de solutions d'aménagement qui s'offrent au jardinier. Le jardin peut être conçu en plusieurs zones complémentaires, adaptées à des usages divers, générant des perceptions émotionnelles et sensorielles variées, ayant des besoins en eau et nécessitant une préparation du sol totalement différents. À l'opposé du jardin de garrigue, le potager traditionnel, aussi productif que gourmand en eau et en matière organique, a par exemple toujours mérité une place de choix dans le jardin méditerranéen, et entre ces deux extrêmes il y a de nombreux gradients possibles. Si l'on cherche une floraison abondante pour créer un décor estival dans un lieu stratégique du jardin, on peut choisir une irrigation adaptée aux besoins de végétaux assoiffés et florifères dans une zone bien définie, semblable à une mini-oasis. Le jardin

Ci-contre : en recréant des conditions proches de celles de la garrigue, on transforme le jardin en un paysage dynamique, où les scènes évoluent d'année en année grâce aux nombreuses espèces qui se ressèment librement dans les massifs.

Ci-dessous : résistant à la sécheresse, demandant un entretien limité et ne nécessitant aucun pesticide, le jardin de garrigue est un modèle pour les jardins du futur.

de garrigue a cependant des atouts irremplaçables dans toutes les régions soumises à une sécheresse estivale. Peu exploré jusqu'à présent, il représente une démarche nouvelle qui change en profondeur le rapport de l'homme à la nature. Au-delà de l'incroyable diversité de plantes qu'il peut accueillir et des nouvelles perspectives esthétiques qu'il ouvre, il se présente comme un modèle de jardin adapté aux enjeux du futur : le jardin de garrigue permet de limiter l'entretien tout en réduisant la consommation en eau et en pesticides.

MEP Filippi 2018 Version iD2018.indd 16-17 16/01/2018 11:34